

AIL DE LEGENDE

Depuis les temps les plus anciens.... :

« Aux feux rituels de la Saint Jean, en pays de Draguignan, on faisait ainsi cuire des aulx dans les feux de joie et qu'ils guérissaient tous les maux. »

...jusqu'au XIX^e siècle :

« Immédiatement après le vin et le blé dont l'éloge n'est plus à faire, arrive dans sa gousse satinée cet ami trop méconnu de l'homme : l'ail .

Mon ami oublié, le docteur Henry Vivier, que nous appelons le sorcier parce qu'il guérissait tous ses clients s'écriait volontiers., à la stupeur des étrangers :

« L'ail, l'oignon, ces demi dieux » (Léon Daudet)

DONNE FORCE ET VIGUEUR

Bruyerinus Campegius écrit in « *Cibus medicus sive de cibaria* » en 1560

- Il était d'usage, en ce temps, lorsqu'un enfant mâle venait au monde, de lui frotter les lèvres avec de l'ail, pour le rendre vigoureux, en certains pays du Languedoc, du moins ! Aussi lorsque naquit à Pau, en 1553, l'enfant qui devait devenir Roi de France, sous le nom d'Henri IV, son grand père, d'Albret, ne manqua point de suivre la tradition : il prit une gousse d'ail « dont il luy frota ses petites lèvres, lesquelles il frippa l'une contre l'autre, comme pour sucer ». Puis, nous dit la chronique, il versa quelques gouttes de vin de Jurançon dans la bouche de l'Enfant Royal, qui les avala sans dégoût. » . « Sans doute espérait-on, par ce geste, transmettre la longévité mais, pourquoi pas, le génie politique... »(Clébert p. 64)
- En Egypte, dès l'époque pharaonique, on remarqua sa valeur alimentaire et ses propriétés nutritives. L'historien grec Hérodote rapporte que les manoeuvres qui construisaient les pyramides recevaient quotidiennement d'importantes rations d'ail qui leur donnaient la force nécessaire à ce travail épuisant.
- Chez les Assyriens et les Babyloniens également, l'ail et l'oignon crus, accompagnés de galettes, formaient l'essentiel de la nourriture de ceux qui travaillent sur les « chantiers »
- Les Athéniens, qui consommaient beaucoup d'ail, l'appelaient la rose puante. Les lutteurs, avant de se présenter dans l'arène, en mâchaient quelques gousses crues pour se donner force et courage. Ainsi feront les gladiateurs romains.

POSSÈDE DES VERTUS ORACULAIRES

- Il est possible que la consommation d'ail sauvage fasse partie du menu rituel auquel s'astreignaient les chamans sibériens pour parvenir à cet état d'extase qui les transportait dans l'autre monde et leur faisait non seulement voir la vie en rose mais proférer des discours prophétiques
- On se demande encore si la Pythie, cette « bonne femme », accroupie sur son trépied n'utilisait pas elle non plus une gousse d'ail en forme de suppositoire pour s'aider à délirer.

AIL DE LEGENDE

PROTÈGE CONTRE LES MAUVAIS SORTS

- Homère, dans son *Odyssée*, rapporte le moyen indiqué à Ulysse, par Hermès, pour se défendre des enchantements de Circé ». Le Dieu rusé me donna, dit le Roi d'Ithaque, une plante qu'il avait arrachée et m'en enseigna les vertus : cette plante avait une racine noire et une fleur blanche comme le lait : les Dieux l'appellent moly.

SOUVERAIN CONTRE LES VAMPIRES

- On dit aussi que dans les régions hantées par le fantôme de Dracula, les paysans frottaient d'ail les poignées de leurs portes et les encadrements de leurs fenêtres pour interdire l'entrée de leur maison aux vampires. Le folklore de l'Europe Centrale est plein de ces colliers de fleurs ou de gousses d'ail accrochés à la tête du lit ou au linceul de la cheminée qui éloignent les suceurs de sang.
- Les Batak de Bornéo accordent à l'ail de retrouver les âmes perdues. C'est du moins ce qu'on lit dans *Le Rameau d'Or* de Frazer. (Clébert p.90)

APHRODISIAQUE

- « C'était selon le poète Martial, un aphrodisiaque sans égal pour entretenir une flamme près de s'éteindre entre époux d'âge canonique et pour rendre à l'homme surmené toute la virilité requise pour les combats amoureux .(Peyre p.143)
- La soupe de la mariée ou aillade : une liqueur aphrodisiaque faite d'un tiers de jus d'ail et de deux tiers d'alcool, longuement macérés et exposés au soleil dans un flacon transparent, puis filtrée et prise chaque matin, à jeun, goutte à goutte.
- Au Moyen-Orient, le jeune marié porte une gousse d'ail à sa boutonnière. Elle lui assure une vaillante nuit de noces.(Clébert p.80)
- C'est sur les hommes exclusivement que l'ail a ce pouvoir aphrodisiaque. Sur la femme, il semble avoir un effet contraire. D'abord sa consommation endort ses sens comme elle la conduit à une certaine somnolence. Ensuite, elle paraît peu goûter l'haleine ainsi parfumée de son partenaire, une odeur qui ne compense pas une vigueur retrouvée.

ALLONGE LA VIE

- Les centaines célèbres des pays méditerranéens ont toujours prétendu en avoir régulièrement consommé. Les Chinois déjà le savaient. Les peuples de l'Orient européen exhibaient de beaux vieillards encore verts qui ne devaient qu'à l'ail d'avoir vécu le siècle entier et quelquefois entamé le suivant. A Marseille même, sans galérer, on assure que les papés lui doivent une longévité qui finit par lasser leur propre famille. Et si, en ce pays, vous achetez en viager, assurez-vous d'abord que votre vendeur n'en soit pas trop gourmand.
- On attribue ce pouvoir à l'énergie qu'il concentre et à la force qu'il procure, à la santé qu'il protège, mais aussi au fait que, capable de chasser mauvais œil et larves intestines, il peut autant préserver la chair de la corruption, ou au moins la retarder.